

## // Informations Examen //

Examen : 06 mai ; 12h45 à 15h45 Amphi E | 3 questions de cours, il ne s'agit pas dissertation mais il est nécessaire de faire développement structuré. L'introduction, la problématique et la conclusion ne seront pas nécessaire. Il faut être surtout capable de restituer ses connaissances lors de l'examen. Les questions seront notés +/- comme ceci +5 pts questions/min et +5 orthographe/syntaxe, concordance des temps.

Un exemple de question : Les échanges cultures dans le monde cultures à l'époque moderne.

Des éléments de réponses seraient découverte de l'autre (botanique, par exemple), production de livre, des cartes, des arts (paravents nanban), etc..

Si la désignation « monde » apparaît dans une question, il est nécessaire de parler de **deux continents** en plus de **l'Europe**.

### **Partie 3- Vivre en Europe occidentale** **Chapitre 3- Une civilisation chrétienne**

La religion est très importante et imprègne la vie des européens à l'époque moderne.

On peut mettre tous les documents vu au cours des précédentes séances, à contribution.

- Christianisme possède une origine orientale dont le berceau se situe au proche-Orient nommé la terre sainte. Son initiateur et ce qui le suivent appartient à la communauté juif.

// S'il faut mentionner Jésus, ne jamais ajouter Christ et rester neutre dans la dimension historique //

→ Raconté dans les « 4 évangiles » aussi nommé le nouveau testament.

- La propagation en Europe est assez rapide avec principalement deux personnages historiques : Pierre, premier évêque de Rome et Paul de TARSE, ce dernier permet l'essor du christianisme. Selon toute vraisemblance, ce sont les options retenus par Paul de Tarse qui permet cette diffusion.

- La civilisation la plus aboutie chrétienne était sans doute au M-A, celle qui était la plus assumé, la plus intriqué dans la vie quotidienne des individus. Cette période est le véritable siège de la civilisation chrétienne, assumé en tant que tel. Il s'y développe plusieurs éléments importants : Celui de la croisade, de l'hérésie, le schisme 1054 (séparation chrétien orient et occident catholique/orthodoxe) en attendant des réformes protestantes.

- L'époque moderne donne un nouveau visage fractionné de la religion chrétienne. Nous avons trois branches : les catholiques, les orthodoxes et les protestants qui sont eux même divisés (trois « groupes » dominant : Les luthériens, les calvinistes (noms qui se rattachent au fondateur du groupe), les athalapistes (compliqué car ils auront plusieurs noms au cours de l'histoire)).

### **A- Tensions importantes**

- La division religieuse des pays européens.

Carte 10 p14 : Nous permet de observer une carte (à peu près) stable de l'Europe. Elle ne fait pas un découpage religieux de cette dernière mais les États revendiquent leur foi :

L'Angleterre est un pays protestant tout comme les Provinces-Unis (qui ont position calviniste). En ce qui concerne l'Allemagne, c'est un cas plus compliqué. En effet, divisé en provinces, la foi de rigueur pour le peuple est celle de son seigneur. Ainsi, la majorité des provinces Nord sont protestants alors qu'au Sud, elles sont majoritairement catholiques.

- La chasse aux hérétiques de l'Inquisition.

Document 9 p29 : Considéré comme une gravure d'origine allemande du milieu du XVI, il s'y déroulerait une scène dans une grande ville d'Espagne (Séville, par exemple). L'inquisition qui est, en place, appelé le **Saint Office**, se retrouve principalement dans les pays du Sud fortement influencés par le pape. La France n'est fait pas partie, ayant refusé l'Inquisition (avec un I majuscule). Mise en place pour suivre les prêtres et clercs qui se conduisent mal puis elle s'étendra aux laïcs. Elle touche surtout des luthériens ce qui prône selon toute vraisemblance l'importance de la foi qui peut seul sauver les hommes, très perturbé par la conquête du salut et les prêtres doivent se réformer (savant et irréprochable). Leur vision différente est désignait comme de l'hérésie. De cette manière, les hérétiques sont punis par l'Église **et** l'État (marchant ensemble dans la répression des protestants). La scène de la gravure est assez spectaculaire car elle montre un cortège qui se termine par le bûcher, sort réservé aux hérétiques afin de purifier leur âme.

- Tolérance relative.

Après les guerres de religion qui ont marqué le XVI<sup>e</sup> siècle, une relative tolérance s'installe au XVII<sup>e</sup> car souvent, ils n'arrivent à faire autrement et éradiquent ce qu'ils considèrent comme intrus.

Les Provinces-Unies se revendiquent publiquement comme protestant calviniste. Les autres cultes ne sont officiellement pas tolérés. Ainsi, des églises catholiques notamment, cachés et dont on connaît, aujourd'hui, l'adresse, sont souvent installés dans de vieux entrepôts. L'extérieur reste inchangé alors que l'intérieur est aménagé comme un espace religieux. D'autres, font des chapelles au fond de leur grenier. Or, les descentes de police peuvent arriver et finissent sur des amendes. Ainsi, d'une certaine façon, le pays tolère la population catholique mais la bride car appartenant à cette branche du christianisme, on ne peut pas devenir magistrat, ni haut gradé dans l'armée ou encore accéder à n'importe quel poste important. Or, les impôts restent les mêmes.

Quand des penseurs français comme Descartes partent s'installer en Hollande, certes, ils peuvent « penser librement » mais la religion reste souvent un frein considérable.

D'ailleurs, les manifestations catholiques tel que les processions et les cloches sont strictement interdits considérés comme trop voyant alors qu'il s'agit tout de même d'une part importante à cette époque. Pour répondre à cela, il s'est produit ce que nous appelons « la Réforme Catholique » ou aussi « Contre-Réforme ». Cette dernière développe, dans les pays catholiques, des processions très importantes mais aussi des édifices incroyables (avec l'art Baroque qui prendra naissance de cette réforme) qui n'ont pour but que d'impressionner les croyants (et les pays voisins).

Carte 17 p 21. La France compte aussi bien des catholiques (90%) et des protestants (10%), à la fin des guerres de religions (fin du XVI). En 1598, l'Édit de Nantes (l'édit est un texte royal, portant sur les religions car elle se termine à Nantes) est un texte très complexe et très mal compris. Il s'agit d'une manière, d'installer une forme de paix religieuse prônant la « liberté de conscience ». Pour les protestants principalement regroupés dans Sud-Est entre Nantes et Angoulême, « Le Grand Poitou » et en Normandie, c'est une paix et une liberté de culte. Toutefois, il est là pour bloquer la propagation du protestantisme (plutôt calvinistes) car il permet à l'Église catholique de retrouver tous ses lieux de culte alors qu'eux doivent se contenter de ce qui leur reste. De plus, possédant le droit d'exercer leur culte grâce à l'édit, leur condition ne s'améliora pas pour autant.

En 1685, la suppression de l'édit de Nantes car les protestants seraient plus existants au sein du pays, ce qui est faux. Mais, après cette date, ils seront obligés de se cacher ou de s'enfuir. Ils existent, tout le monde le sait, ils sont redevenus clandestins.

Les autres manifestations des tensions qui peuvent s'observer à cette époque est la surveillance sur les individus considérés comme déviant que ce soit dans les contrées catholiques et protestants, elle est mise en œuvre. Dans les pays protestants, il s'agit des consistoires où ils sont faits des rapports très précis sur les fréquentations des venus à l'office, des proches, de la condition générale de vie etc.. Tout ce qui peut potentiellement influencer une conversion vers le catholicisme ou une autre branche chrétienne.

Nous pouvons pas parler avec exactitude de la situation religieuse des Amériques. Or, par le biais d'événements, nous pouvons facilement comprendre que les tensions religieuses et la peur de l'hérésie y sont présentes comme avec le procès des sorcières de Salem.

## **B- Les Églises sont des puissances**

Les Églises sont des puissances politiques, économiques et sociales. Les protestants n'ont pas de dirigeants comme l'ont les catholiques avec le pape, ils sont souvent basés sur des croyances locales ou nationales, luthériennes ou calvinistes (principalement).

- Politique :

// A cette époque, il n'existe pas de théocratie (régime où la loi terrestre aurait fusionnée avec celle de Dieu) mais les religions possèdent toutefois une puissance politique considérable. //



Document 5 p 26 : Le portrait de Louis XIV en costume de sacre. Comme nous en avons pu parlé au cours de précédentes séances, l'objectif était de montrer aux Espagnols qui allaient avoir un roi français ce qu'était la royauté française à travers tous les insignes de cette dernière : épée, sceptre, etc.. Ce qui attirera notre attention ici, est le collier que porte le roi. La croix est celle de l'ordre du Saint-Esprit réservé aux plus grands nobles.

Le deuxième élément à relever est le manteau qu'il porte, remis à l'issue du sacre.

Cette cérémonie possède une dimension religieuse importante. Le roi n'est plus un homme lambda parmi les Hommes.



Document 9 p29 : En arrière plan sur l'estrade, la cour est présente. Les personnages importants du gouvernement espagnole observent la procession. Le pouvoir politique de la royauté se lie fortement avec celui de l'Église.

En Espagne et au Portugal, il s'agit d'un fait particulièrement marquant.

Document 1 p22 : Dans le paravent nanban illustrant l'arrivée des portugais à Nagasaki, nous pouvons observer des jésuites (hommes portant de longues robes noirs) comme dans l'illustration de la cour du grand mongole. En effet, des jésuites embarquaient souvent dans les expéditions maritimes. D'ailleurs, leur importance était tel que le professeur du roi d'Espagne dont l'avis était toujours écouté était jésuite.

Dans les Provinces-Unis, la situation est plus complexe car il est libre de penser malgré que la seule église publique est calviniste. D'ailleurs, elle reçoit de la part des conseils urbains de l'argent pour entretenir ou construire leur temple. Les pasteurs calvinistes sont rémunérés par l'argent public. En contre-partie, ils célèbrent de grandes victoires militaires et autre. Les églises donnent de la légitimité au pouvoir en place et reste proche de ce dernier.

- Économique deux documents qui nous intéressent, 6 page 27 serment du jeu de paume.

Document 6 p27 : Le Serment du Jeu de Paume débuté par David et terminé par ses élèves.

Ils sont tous catholiques pour la grande majorité. Des ecclésiastiques sont au premier plan. Il s'agit de religieux, plutôt simple. Beaucoup de ceux qui prêtent serment au jeu de paume sont de simples curés ou abbés. L'Église est très riche en France mais eux non, très peu de revenus parce que si l'Église possédait beaucoup de terres, de richesse, elles ne leur sont partagés. La richesse de l'Église est principalement constituée par la terre, bien souvent, la terre va avec les hommes qui sont dessus, richesse foncière. Elles se sont constituées des patrimoines (exception de l'Angleterre) et cela peut exister un peu partout en Europe. L'Église ou les évêques peuvent être seigneurs. Cela signifie avoir le droit de prélever des taxes, obliger les paysans à utiliser le four seigneurial, le moulin seigneurial voir même le taureau seigneurial (lorsque les paysans possèdent des vaches). Lorsqu'elles ne sont pas seigneurs (pays catholiques), elles peuvent récolter la dîme sur toutes les terres. C'est autour de 10% de la récolte (= subvenir au besoin) et en plus de cela, ils possèdent la priorité et peuvent prendre les plus beaux fruits etc.. Les paysans subissent en premier les taxes et les seigneurs laïcs le peuvent aussi. Ce sont souvent des subordonnés qui sont envoyés pour les ramener aux prélats.

- Social :

Les laïcs sont souvent observés et ce, dans de nombreux pays. La pression qui pèse façonne leur comportement selon la volonté des Églises.

À l'époque moderne, en Europe, il n'y avait pas de réseau d'écoles et d'hôpitaux publics. Plus grandes dépenses d'un état tombaient la guerre le plus souvent et autres. Ainsi, aucun budget n'était réservé à l'éducation ou aux hôpitaux. Ces deux aspects sont gérés par les Églises (en pays catholique, c'est souvent les jésuites qui dispensent les cours, peuvent, de cette manière, formater les élèves). Pour les soins, ils sont aussi dispensés par l'Église, des femmes (le plus souvent) s'en occupent.

## C- Vivre en chrétien

À l'époque moderne, en moyenne 80% des européens vivent à la campagne. Il s'agit d'un chiffre qui peut varier selon les pays. Dans les Provinces-Unies et en Belgique, il tourne autour des 50%.

Document 10 p29. Ainsi, les personnes intéressées par le calendrier agro-liturgique, sont des paysans. Nous pouvons ainsi voir sur le document, les douze mois de l'année, des fêtes, des pénitences et des travaux agricoles. Ce calendrier qui superpose le calendrier liturgique et des travaux agricoles, façonne la vie des paysans. En effet, les périodes grasses et les périodes d'abstention sont inscrites. Il n'y a pas de temps clos. Souvent, pour couper les temps de pénitence, quelques fêtes sont inscrites. Les travaux agricoles sont les plus importants en été. Il démarre de la St-Jean pour aller jusqu'à la St-Michel voir la St-Martin. La dernière clôt totalement les gros travaux de l'été. La période de Noël y est aussi inscrite même si elle se base sur des anciennes religions païennes et le solstice

d'hiver. Elle permet de contrôler les ruraux. Ainsi, leur vie est rythmé entre fêtes et travaux.

Nous appuierons sur le 24 juin qui est un moment pivot du calendrier. Il s'agit de la St-Jean, débutant aussi, la saison de pêche du hareng et ce, principalement en mer du Nord. Mais, cela va de paire avec des fêtes de communautés paysannes où de grands feux de joie sont faits et où les fiançailles et mariages sont organisés.

Document 8 p28 : Il s'agit deux illustrations qui ont été étudiés au cours des précédents cours. Les temps de bombance peuvent être le mardi gras ou la St-Jean alors que les temps de privation s'approcheraient plus du carême ou peuvent être organisé durant certains jours dans la semaine.

Les protestants imposent aussi ces deux temps. En effet, les sociétés rencontrent la pénurie et leur sort est plus facilement supportable grâce à cette alternance.

Nous avons aussi des processions, qui sont organisés à travers toute l'Europe (pas dans les pays ou régions protestantes ou très rarement). Tous les fidèles peuvent réunis par une paroisse ou par une confrérie (St-Pierre, les pêcheurs défilent en ville). C'est aussi comme ça qu'on vit en chrétien, on impose à tout le monde notre foi.

Ça signifie aussi respecter un certain nombre d'interdit physique ou mental. Mais pour d'autres, cela est aussi assimilé à des libertés superstitieuses et magiques. En effet, beaucoup se livrent à des pratiques magiques pour lutter ou lancer un mauvais sort autour des thèmes importants comme la fécondité, par exemple. Il peut être dit d'une fontaine qu'elle permettrait d'avoir des enfants et les individus partiraient en boire l'eau. Inversement, on redoute le mouvement de l'aiguillette. Or, la victime comme le coupable croient à ces superstitions païennes même s'ils n'en restent pas moins, chrétiens.